

6. Secteur G

Daniel MARCOLUNGO

1. SITUATION GÉNÉRALE (fig. 45)

Ce secteur est localisé dans la partie centrale de la cathédrale. Il est limité au nord par le mur de la nef centrale et à l'ouest par le transept, au sud et à l'est par la voirie actuelle et les aménagements récents de la place.

Lès structures romaines ont toutes été mises au jour dans la nef centrale. Les murs y sont assez bien conservés en longueur et en élévation et certains d'entre eux portent encore en place des traces d'enduits peints. On y a également découvert de grandes surfaces de sols bétonnés superposés, attribuables au haut moyen âge et à l'époque romaine.

Les nombreuses coupes, visibles dans les sondages profonds, nous fournissent de bonnes séquences stratigraphiques qui ont permis de mieux préciser l'évolution de l'occupation du site et des techniques de construction, en particulier celle du béton romain.

Le sondage 22, ouvert dans l'angle du mur sud de la nef centrale (M124) et du mur est du transept (M89) a quant à lui livré un foyer en cuvette que les prélèvements paléomagnétiques datent, avec beaucoup de réserves, du III^e siècle de notre ère (1).

C'est au sud-est de cette zone que fut découvert en 1908, sous le béton médiéval, un fragment de mosaïque colorée que les découvreurs ont attribué à l'époque mérovingienne (2).

2. PLANIMÉTRIE, ALTIMÉTRIE ET APPAREIL (fig. 46)

Les murs romains respectent, ici aussi, les deux axes orthogonaux ayant présidé à l'agencement de la villa. Deux murs de direction sud-ouest/nord-est (M127 et M126) recoupent à angle droit quatre murs de direction sud-est/nord-ouest (M129, M131, M188 et M187).

Ils forment avec les structures mises au jour dans les secteurs E et H des pièces et zones d'habitat de fonction inconnue.

Épaisses de 0,90m en moyenne (3 pieds), les maçonneries présentent la même technique de construc-

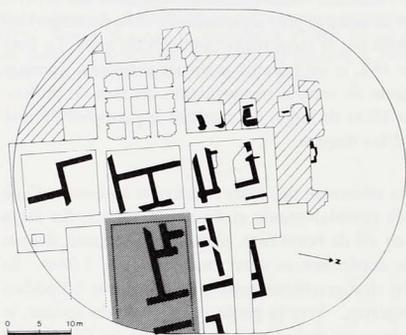


Fig. 45: Plan de situation du secteur G

tion : le blocage interne, formé de fragments de pierres et de mortier, est parementé d'assises régulières de petits blocs de grès équarris. L'élévation est préservée en certains endroits sur plus de deux mètres de hauteur.

Les massifs de fondations, constitués de grosses pierres irrégulières noyées dans l'argile, reposent dans une tranchée étroite creusée dans le limon en place. Celui de M126 est en ressaut de 5cm de part et d'autre de la maçonnerie, large de 0,80m en élévation. Le sommet de ce ressaut est à l'altitude moyenne de -4,80m.

Les faces nord de M126 et ouest de M129 sont recouvertes d'un enduit blanc très friable, dont quelques traces sont conservées à la base des murs. Le parement est de M187, aux joints de mortier rose tirés à la pointe, porte des traces d'un beau crépi rose, peint en rouge, dont de nombreux débris furent récoltés dans les couches 16 et 17 du sondage 41 (fig. 55).

La coupe 119 (fig.48) montre très clairement trois couches d'enduits superposés, marquées chacune d'un retour horizontal correspondant à des niveaux de sols successifs. Ceux-ci sont situés aux altitudes respectives de -5m, -5,10m et -5,20m, tandis que le sommet des fondations de M187 est à -5,45m.

Au nord de M126 furent repérés, à la profondeur de -5,07m, les restes d'un empiérement marquant le niveau d'occupation romaine. Le sol bétonné romain est très exactement localisé entre les murs M187 et M188 sur lesquels il remonte en partie et dont il utilise un ressaut du parement extérieur comme assise (fig.47, n°10). Constitué d'un épais mortier rose lissé, incluant de gros fragments de terre cuite rouge, il est installé sur un hérisson de blocs de grès posé au sommet du limon. L'altitude des surfaces conservées varie de -3,84m sur M187 à -3,92m au point le plus septentrional. Il se prolonge verticalement par le crépi rouge couvrant les murs. Le long du mur 188, le sol bétonné se creuse nettement, formant une rigole de section rectangulaire, de 5cm de profondeur et 15cm de large, qui longeait le parement du mur aujourd'hui disparu.

Après arasement des murs romains et au-dessus d'une série de remblaiements et de nivellements, fut alors coulé un sol de béton rose, plusieurs fois réparé, dont la surface supérieure se situe entre -3,47 et -3,68m. Sa position stratigraphique permet de l'attribuer à l'édifice pré-notgérien. Vers la partie occidentale du secteur, le radier de ce sol était directement installé sur l'arasement de M129.

Dans le sondage 41, fut mise au jour une structure en pierres de grès, d'orientation ouest-est (M199). Démolie par la tranchée de fondation de la nef (M125), elle passait au-dessus du mur romain M187. Ce mur devait former avec son parallèle M200, découvert dans le secteur H, un des premiers bâtiments du haut moyen âge, postérieurs à la désaffectation des bâtiments gallo-romains. Le matériel, récolté dans la couche 11 qui lui était associée, comprenait notamment de la céramique mérovingienne typique.

Au sud-ouest du secteur, dans l'angle du sondage 22, se trouvait, directement sous le béton médiéval, un foyer allongé à fond plat, de forme subrectangulaire, creusé dans l'épaisse couche de loess. Le fond et les parois de la cuvette étaient littéralement pétrifiés suite à une cuisson très intense (fig. 58).

Aux abords de cette structure, la surface du sol était également profondément rubéfiée et s'étendait sur plusieurs mètres, limitée vers le nord par le mur 127. Vers l'est, l'argile brun clair contenait des lentilles de terre brûlée, de la houille ainsi que quelques fragments de tuiles et des tessons romains. Quant à la fosse elle a livré, vers le fond, du charbon d'os et de la houille, tandis que le remplissage supérieur était formé de limon clair, traversé de strates de terre brûlée déplacées. On y a également récolté quelques fragments de tuiles et des tessons de céramique romaine. La fonction particulière de ce foyer n'a pu être déterminée. Quant à sa date d'utilisation, l'étude archéomagnétique des échantillons préle-

vés la place, sous toutes réserves, vers le début ou le milieu du III^e siècle de notre ère (3).

3. STRATIGRAPHIE

Les séquences stratigraphiques observées sous la surface de béton romain (couche 10) et dans les autres zones présentent des différences notoires, particulièrement visibles sur la coupe 110 (fig. 47), ainsi que dans les sondages 40, 41, 42 et 32.

Les couches 1 à 9 sont des dépôts post-romains s'échelonnant jusqu'au X^eme siècle environ.

Les grandes surfaces de sol, visibles sur le plan général du secteur, forment les couches 1 et 2. Les bétons orange et blanc du niveau 1 constituent des réflections du sol rose sous-jacent, qui subit l'action d'un violent incendie. Ces sols successifs passent au-dessus de l'arasement des murs romains. En dessous se succèdent une série de dépôts de destruction, de remblaiement et de nivellement (ch.4 à 9), ainsi que plusieurs niveaux d'occupation signalés par de fines strates de mortier blanc (sous la couche 3, couche 8).

Entre les murs 187 et 188, conservés sur une hauteur importante, apparaît alors un épais béton rose (ch.10), supporté par un hérisson de gros blocs de grès grossièrement équarris (ch.10a). Ce dernier est installé au sommet d'une importante masse de limons loessiques presque purs, vraisemblablement apportée artificiellement par les Romains désirant, pour une raison encore inconnue, surélever le sol de certaines pièces de la villa (ch.13).

Le foyer allongé découvert dans le sondage 22 entaillait directement la partie supérieure de cette formation limoneuse (surface du fond à -4,29m).

La couche 14, sous-jacente correspond à la première phase d'occupation des bâtiments romains : il s'agit de rejets de mortier provenant des travaux de construction des murs. On y trouve très peu de matériel archéologique.

Les dépôts inférieurs de limon colluviés sont ici à -5,24m : vers le haut, des traces de matériaux romains y subsistent encore (ch.15). Dans la partie occidentale du secteur G, cette masse limoneuse était traversée d'horizons gleyfiés, cernés de précipitations ferriques (sondage 32, coupes 121 et 122, et sondage 22, coupes 70 et 71).

La stratigraphie relevée à l'est du mur 187 dans les coupes 111 et 119 (fig. 48 et 49), présente un aspect très différent.

L'importante masse de loess pur est ici absente, si ce n'est peut-être sous une forme beaucoup moins pure et d'épaisseur très inférieure (ch.16). Cette couche conte-

naît, outre des fragments de tuiles et des déchets de mortier et d'enduits peints, quelques tessons de céramique. Elle était surmontée d'un épais remblai argileux mêlé d'abondants matériaux de construction (ch.12) : c'est dans cette couche de démolition que furent récoltés la plupart des éléments archéologiques romains. Par dessus et passant partiellement sur le niveau d'arasement du mur 187, on trouve un important dépôt hétérogène d'argile, de blocs de grès et de mortier rose (ch.11); on y a également découvert plusieurs tessons de céramique mérovingienne. A la base de la séquence, sous la couche 16, et surmontant les limons bruns en place (ch.15), apparaît une épaisse couche de démolition (ch.17). Elle est formée de morceaux de grès et de déchets de mortiers, ainsi que de débris d'enduits peints, dont des

plaques effondrées se retrouvent en son sommet (coupe 119, n°18d). Ces dernières proviennent de la seconde phase de revêtement des murs.

Notes

(1) J.J. HUS et R. GEERAERTS, *Etude archéomagnétique*, dans OTTE 1988, p. 238.

(2) E.P. *Petite chronique archéologique*, dans C.A.P.L. 3, 1908, p. 20. Voir également H. DANThINE, *Les découvertes et les fouilles*, dans OTTE 1984, p. 16 et note 12. Voir aussi H. STERN, *Recueil général des mosaïques de la Gaule. 1. Province de Belgique. 2. Partie Est*, Paris, 1960, pp. 81-82, pl. LIC (Xe suppl. à Gallia).

(3) voir note 1.

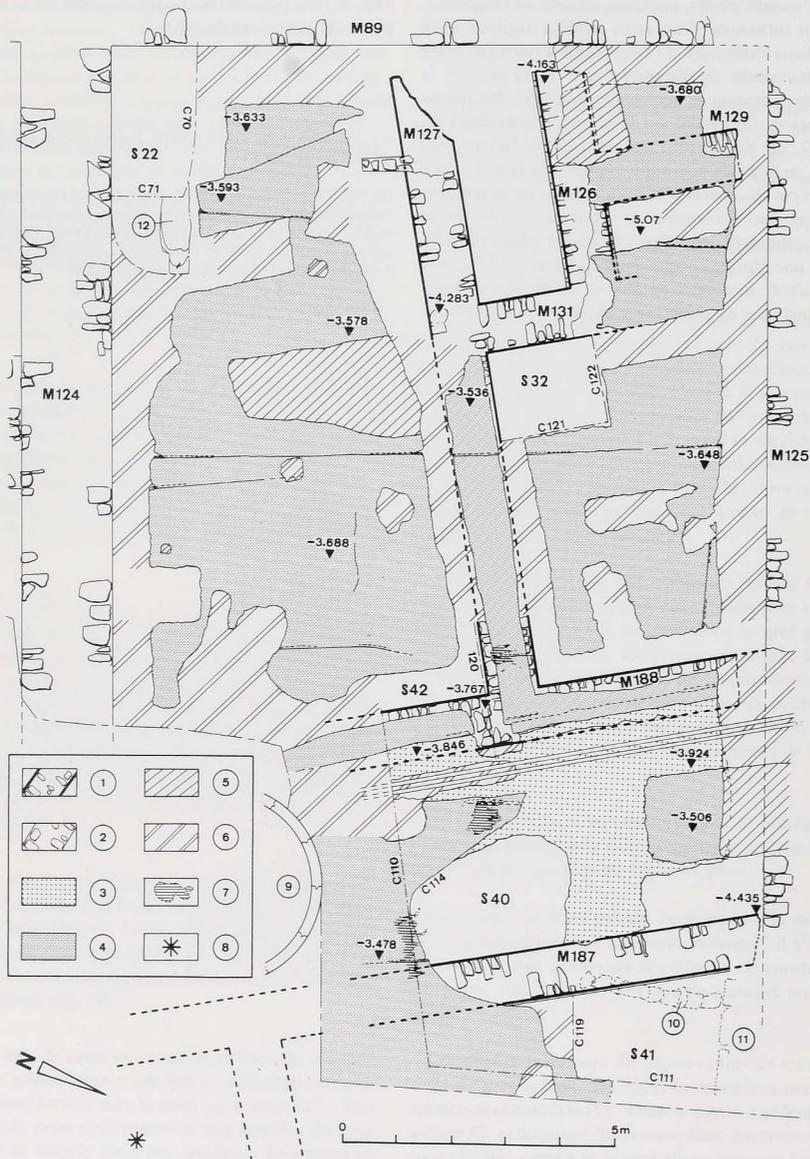


Fig. 46. Plan général du secteur G

1. Structures romaines.
2. Structures médiévales.
3. Surfaces de sol bétonné rouge, romain (ch.10).
4. Surfaces de sol bétonné du haut moyen-âge (ch.1 et 2) avec indication des joints.
5. Bernes témoins laissées en place sur les sols.
6. Perturbations modernes (tranchées de fouilles 1907) et tranchées de

7. Couloirs de plomb sous le sol brûlé de la couche 2.
8. Mosaique découverte en 1908.
9. Emplacement d'un pylône moderne.
10. Empierrement posé sur la surface d'arasement du mur romain.
11. M199 (maçonnerie visible dans la coupe III, du haut moyen-âge et passant en partie sur M187).
12. Foyer en cuvette creusé dans le loess (voir fig. 53).

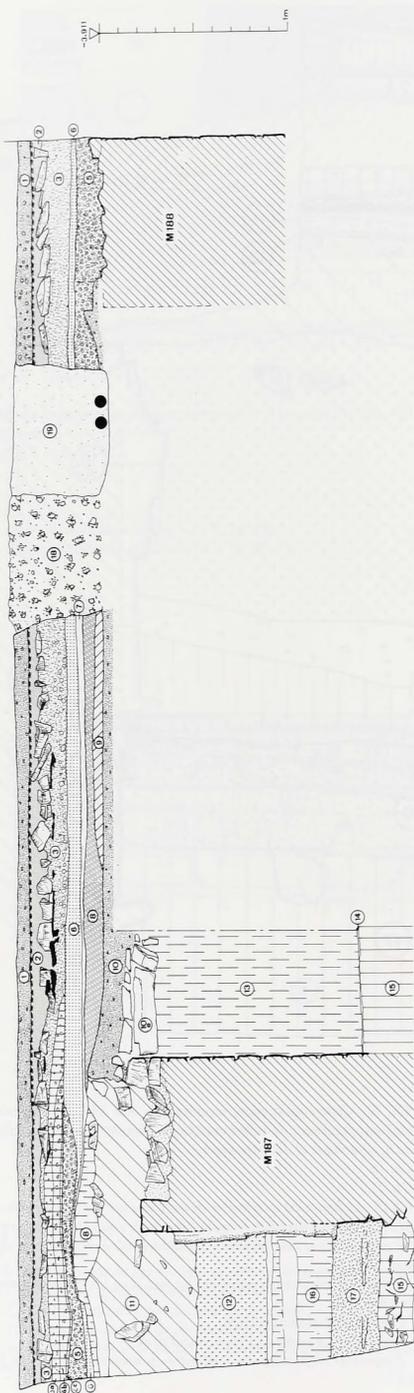


Fig. 47. Coupe 110

1. Couche 1 : sol carolingien de béton rose. Réfection du sol n°2.
2. Couche 2 : sol en béton rose brûlé par incendie, reposant sur un empierrement de blocs de grès. Des coulées de plomb fondu se sont glissées ça et là entre les blocs du héraison.
3. Couche 3 : apport de sable brun clair, mélangé à du cailloutis de rivière. Préparation de l'empierrement du sol n°2.
4. Couche 4 : déchets de mortier gris blanc et de chaux (4a), mélangé à de l'argile (4b) et reposant sur une mince pellicule de mortier-blanc (4c).
5. Couche 5 : couche d'argile brune mêlée de débris d'incendie, terre brûlée, charbons de bois, fragments de tuiles (couche de démolition).
6. Couche 6 : niveau composé de débris de chaux et de grès.
7. Couche 7 : héraison de briques pilées.
8. Couche 8 : déchets de mortier blanc surmontés d'un niveau de loess, qui se marque très nettement à l'ouest de la coupe.
9. Couche 9 : dépôt de limon stratifié brun foncé résultant d'un colluvionement.
10. Couche 10 : sol romain en béton lissé rouge, très épais, reposant sur un empierrement (10a) (2ème phase d'occupation de la villa). Ce sol remonte en partie sur les murs 187 et 188, dont il utilise le parement comme assise.
11. Couche 11 : couche de démolition, composée d'argile brun foncé, de blocs de grès et de mortier rose. Ce niveau passe en partie sur le M187.
12. Couche 12 : remblai argileux contenant au sommet des blocs de grès équarris, sans mortier, et des fragments de tuiles.
13. Couche 13 : épaisse couche de loess pur (apport anthropique durant l'époque romaine).
14. Couche 14 : niveau de mortier correspondant à la phase de construction du mur 187 (1ère phase d'occupation romaine).
15. Couche 15 : limon brun foncé.
16. Couche 16 : loess impair contenant des fragments de tuiles et surmonté d'un niveau de débris de mortiers blanc et rose et de déchets de crépis.
17. Couche 17 : couche de démolition avec graviers de rivière, déchets de mortiers, de crépis et de grès.
18. Couche 18 : soubassement en béton d'un poteau moderne.
19. Couche 19 : tranchée moderne des câbles électriques.

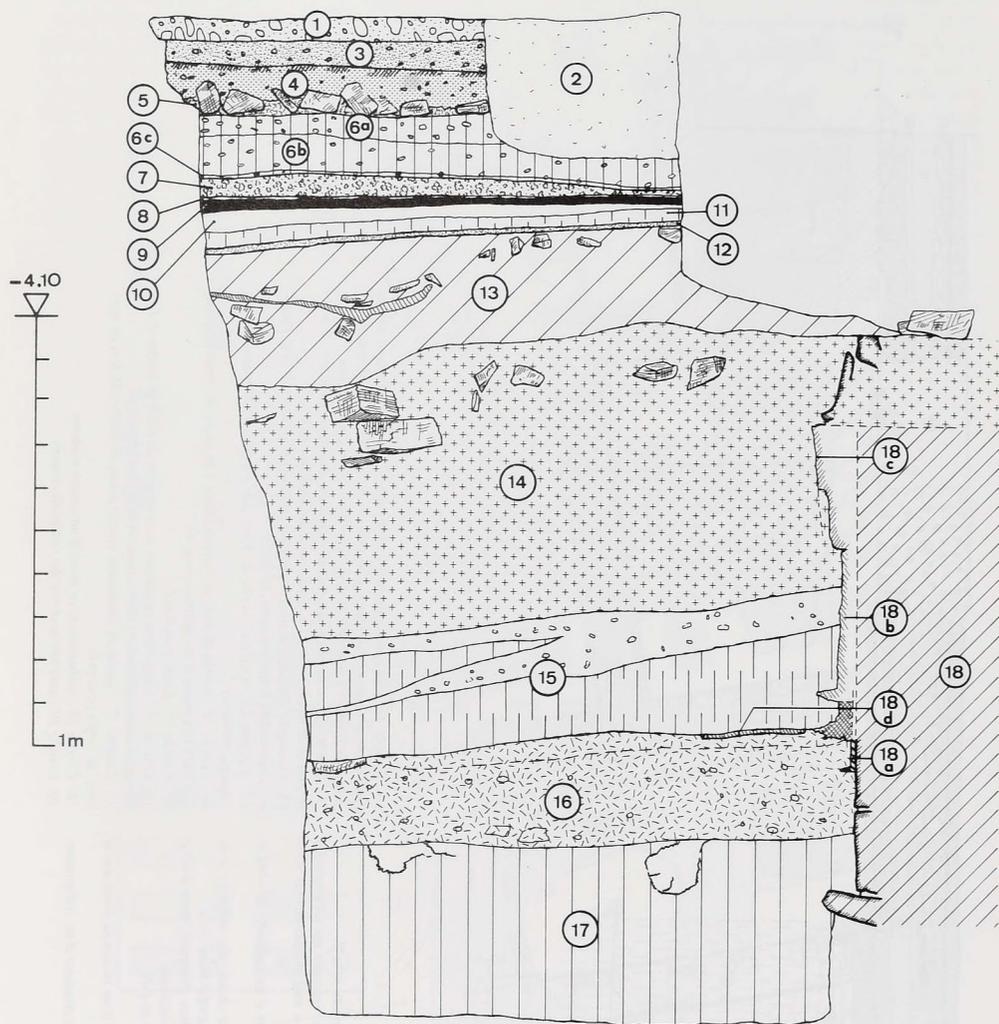


Fig. 48. Coupe 119

N.B. La numérotation des couches se réfère à la coupe 110 (fig.47).

1. Remblai moderne (20e s.).

2. Perturbations dues aux recherches de 1907.

3. Ch. 1.

4. Ch. 2.

5. Ch. 3.

6. a-b-c = Ch. 4a-b-c.

7. Ch. 5.

8. Ch. 6.

9. Strate de terre noire, brûlée.

10. Couche de déchets de mortier.

11. Dépôt de loess (ch. 8).

12. Mince niveau de mortier sableux.

13. Ch. 11. Elle est ici traversée par une lentille de briques pilées.

14. Ch. 12. Cette couche passe au-dessus du mur 187; elle contenait de nombreux fragments de tuiles, quelquefois enrobées de mortier ainsi que de la céramique et des ossements.

15. Ch. 16.

16. Ch. 17.

17. Ch. 15. Le limon est ici traversé de quelques poches de gley gris.

18. M187 d'époque romaine, recouvert de crépis colorés, déposés en 3 phases successives et déterminant 3 départs de sols à des hauteurs différentes.

18a. Crépi rose couvrant le parement du mur, dont les joints sont soulignés à la dague.

18b. Crépi rose d'aspect grossier.

18c. Crépi rouge à surface soigneusement lissée.

18d. Plaques de crépi rouge lissé effondré au sommet de la couche 17 (n°16).

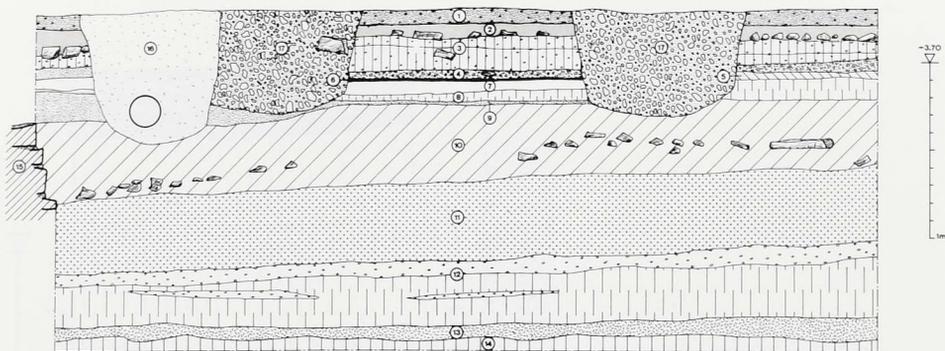


Fig. 49. Coupe 111

N.B. La numérotation des couches se réfère à la coupe 110 (fig. 47).

- | | |
|--|---|
| 1. Ch. 1. | 8. Ch. 8. |
| 2. Ch. 2 et 3. | 9. Niveau de mortier sableux (arrachement de M199). |
| 3. Ch. 4. | 10. Ch. 11. |
| 4. Ch. 5. | 11. Ch. 12. |
| 5. Ch. 6. | 12. Ch. 16. |
| 6. Strate de terre noire brûlée (= n°9, fig. 48); | 13. Ch. 17 (couche romaine). |
| 7. Couche de déchets de mortier (= n°10, fig. 48). | 14. Ch. 15. |
| | 15. M199 (passe au-dessus de l'arasement de M187). |
| | 16. Tranchée moderne. |
| | 17. Perturbations récentes. |

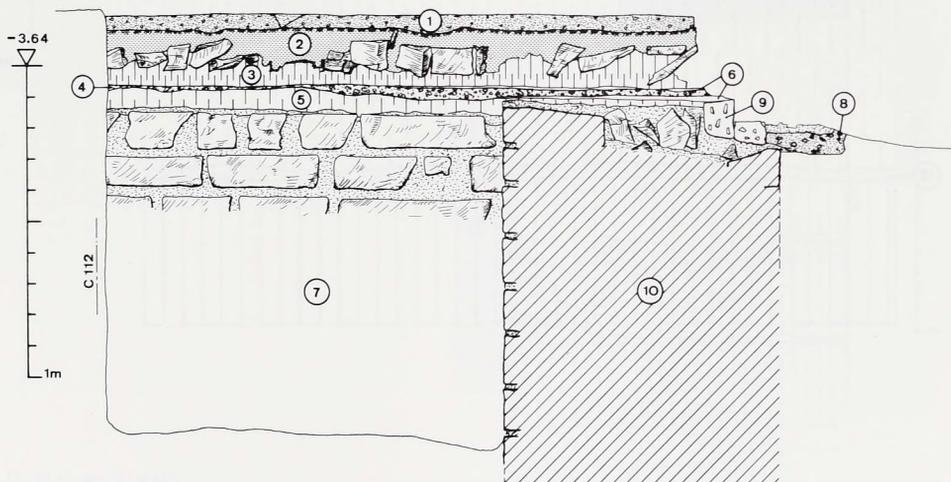


Fig. 50. Coupe 120

N.B. La numérotation des couches se réfère à la coupe 110 (fig. 47).

- | | |
|---|----------------------------|
| 1. Ch. 1 laissant apparaître un joint en biseau. | 5. Loess. |
| 2. Ch. 2 et 3, traversées par des coulées de plomb. | 6. Fines strates de chaux. |
| 3. Loess impur contenant du fin gravier roulé. | 7. M127 (romain). |
| 4. Argile brune mêlée de déchets de mortier blanc (couche de démolition ?). | 8. Ch. 10 (sol romain). |
| | 9. Bloc de mortier rose. |
| | 10. M188 (romain). |

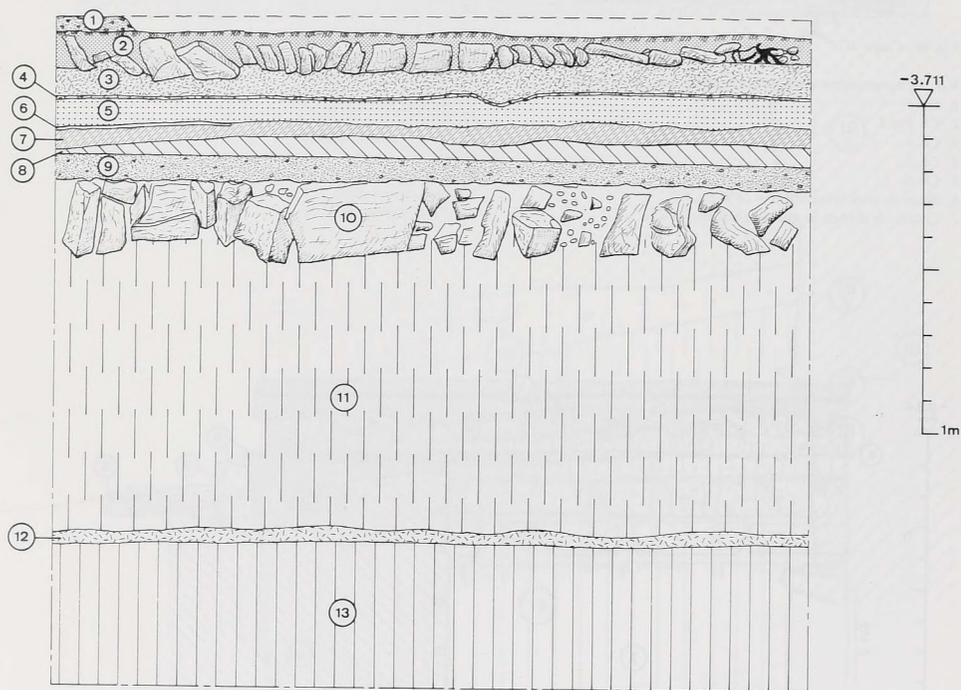


Fig. 51. Coupe 114

N.B. La numérotation des couches se réfère à la coupe 110 (fig. 47).

1. Ch.1.

2. Ch. 2.

3. Ch. 3.

4. Lissage de la ch. 6.

5. Ch. 6.

6. Ch. 7.

7. Ch. 8.

8. Ch.9.

9. Sol de béton lissé, rouge (ch.10).

10. Gros empierrement de blocs de grès équarris servant d'assise à la ch. 10a.

11. Ch.13.

12. Ch.14.

13. Ch.15.

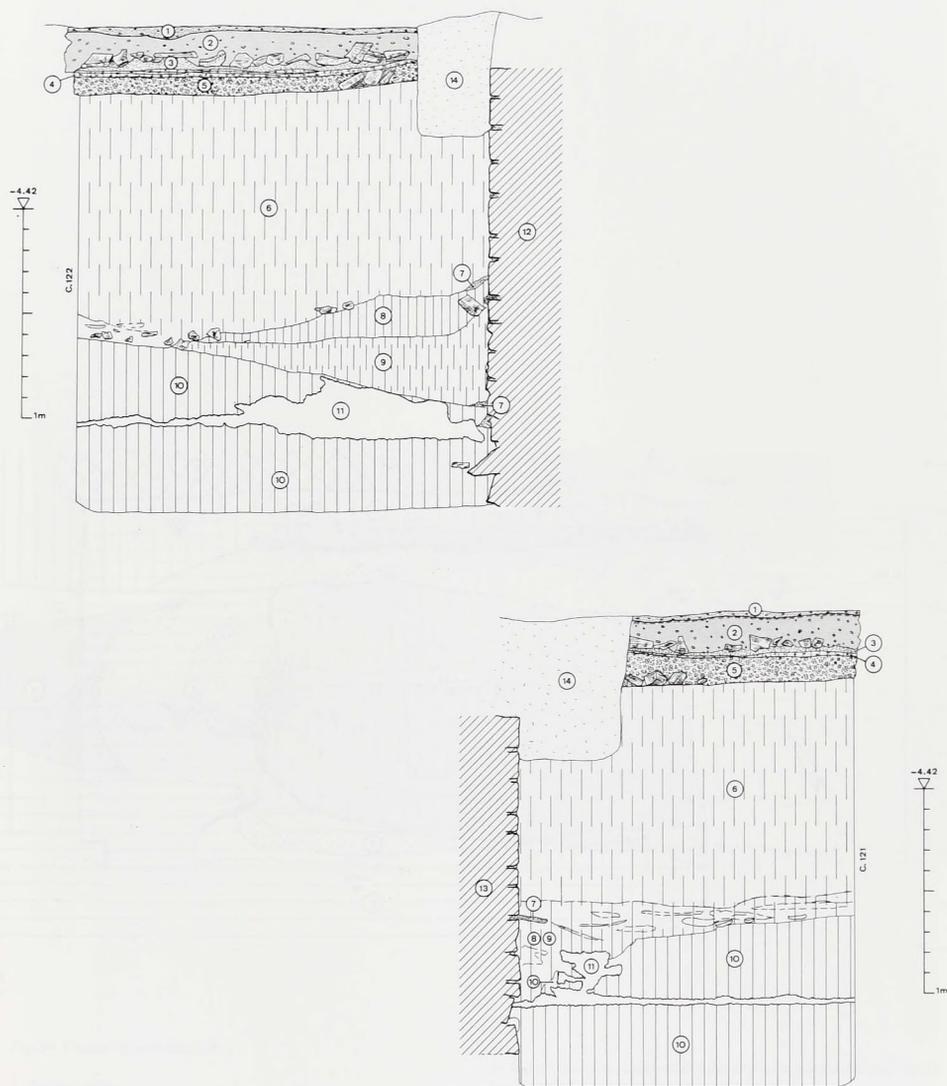


Fig. 52. Coupes 121 et 122

N.B. la numérotation des couches se réfère à la coupe 110 (fig. 47).

- 1. Ch. 1.
- 2. Ch. 2.
- 3. Ch. 3.
- 4. Ch. 6.
- 5. Couche de démolition contenant des déchets de mortier, des fragments de tuiles, des blocs de grès débités et d'abondants galets roulés et graviers de rivière.
- 6. Ch. 13.

- 7. Petits dépôts de mortier (construction de M127 et M131).
- 8. Poche de limon clair mélangée au loess de la couche 9 et parsemée de petits blocs de grès débités.
- 9. Poche de loess impur légèrement argileux.
- 10. Ch.15.
- 11. Limon plus gris (gley lessivé), entouré de lignes de précipitations ferriques.
- 12. M127.
- 13. M131.
- 14. Perturbations dues aux recherches de 1907.

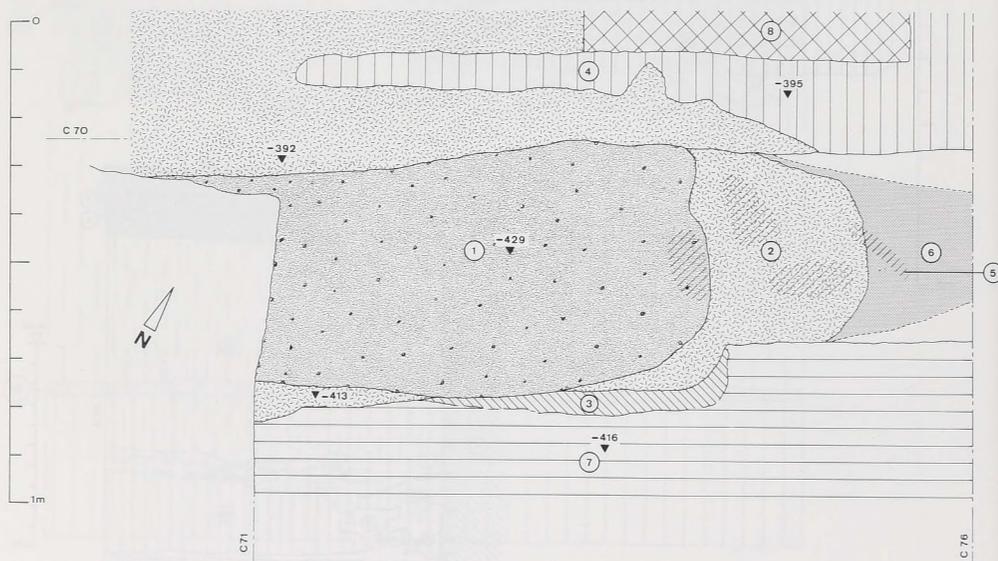


Fig. 53. Plan de détail du foyer

1. Fond du foyer formé de terre brûlée, très dure et de couleur grise, remontant légèrement (de 10 à 15 cm) le long des parois.
2. Terre brûlée, de teinte rouge brique, très friable, formant les parois dans la partie supérieure et s'étendant en couche, épaisse de 6 cm environ, sous le fond du foyer.

3. Bande de terre noire friable.

4. Argile brun clair.

5. Traces d'argile brune, mélangée à de la terre brûlée, du charbon de bois et des fragments de tuiles.

6. Terre noircie marquant l'extrémité du foyer.

7. Tranchée de fondation de M124.

8. Perturbation rectangulaire (sondage de 1907).

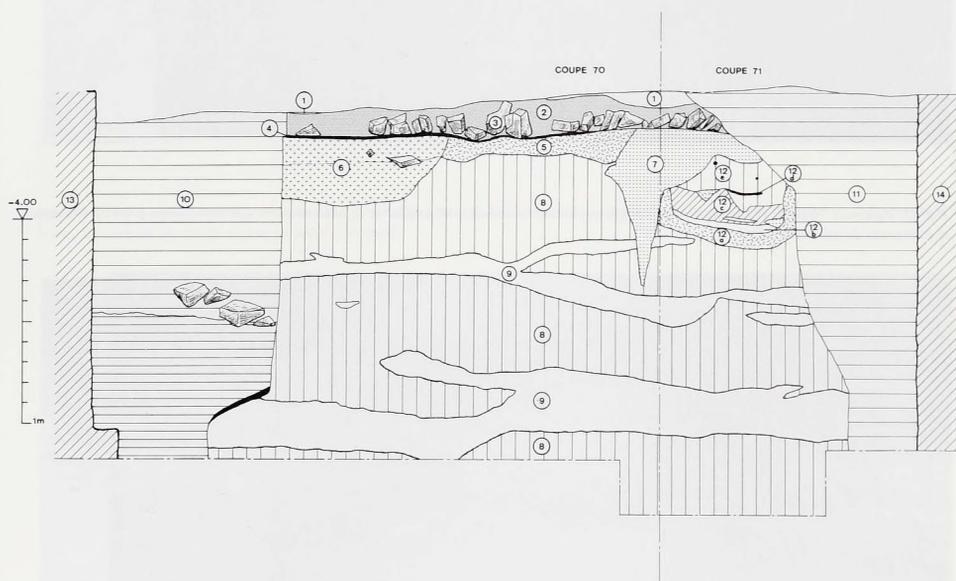


Fig. 54. Coupes 70 et 71 du foyer

1. Mortier blanc.
2. Mortier rose reposant sur l'empierrement n°3.
3. Empierrement de blocs calcaires.
4. Mince strate d'argile brûlée, contenant des fragments de mortier blanc et des cailloux.
5. Couche d'argile brûlée en place.
6. Poche de mortier rose vers son sommet et blanc dans sa partie inférieure, contenant des fragments de tuiles.
7. Poche d'argile brûlée mélangée à des fragments de mortier blanc, du charbon de bois et des cailloux (emplacement d'un pieu disparu ?).
8. Limon sableux.
9. Zones de gley.
10. Tranchée de fondation de M89, composée d'un remblai d'argile, de cailloux, de mortier blanc et de charbon de bois. Sous une rangée

de pierres calcaires, apparaît une poche plus argileuse marquée vers le bas d'un filet d'argile brûlée et de terre noire.

11. Tranchée de fondation de M124, composée d'un mélange d'argile, de mortier blanc-rose, de charbon de bois et de cailloux.

12. Foyer :

12a. Argile brûlée en place, formant les parois du foyer.

12b. Fond du foyer, composé de terre grise très dure (sur 10 cm d'épaisseur).

12c. Poche d'argile claire, incluant des fragments de charbon d'os et de terre.

12d. Fine strate de terre brûlée brun foncé, déplacée et contenant quelques petites scories.

12e. Limon sableux parsemé de morceaux de charbon d'os.

13. M89 (mur est de la croisée du transept).

14. M124 (mur sud de la nef centrale).



Fig. 55. Parement est de M 187 rejointoyé à la dague et portant un enduit peint et lissé. A la base sont très visibles les deux bourrelets marquant deux niveaux de sols successifs.



Fig. 56. Sol bétonné romain (ch. 10) surmonté directement de niveaux médiévaux.

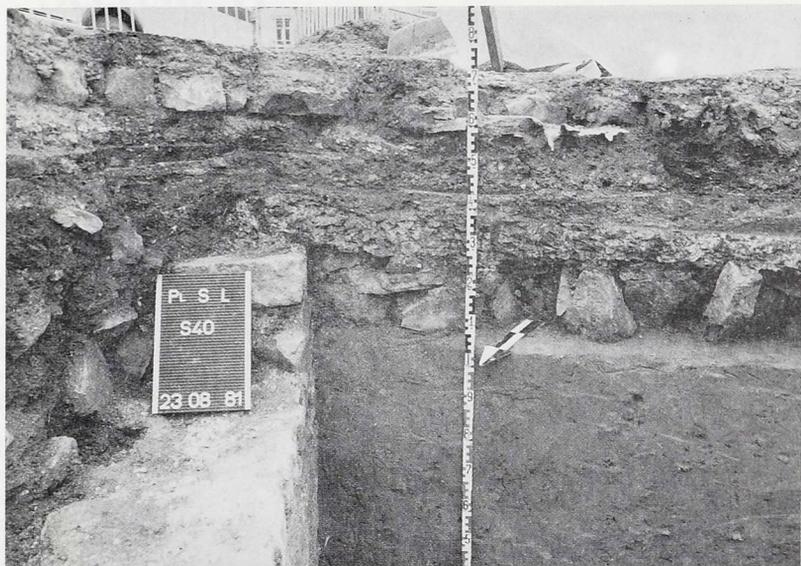


Fig. 57. Sol romain posé directement sur le loess, formé d'un hêrisson de pierres et d'une épaisse couche de béton contenant de la brique pilée. Le béton s'appuie sur un ressaut du mur (arasé à ce niveau).



Fig. 58. Cuvette de terre brûlée, pétrifiée, constituant la base du foyer.

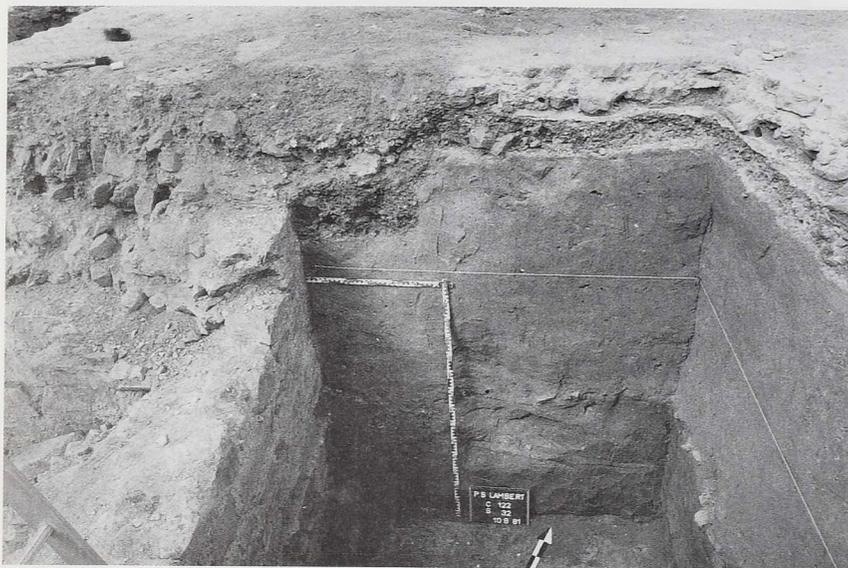


Fig. 59. Vue latérale du mur 131 et coupe dans le loess et l'argile sous-jacente. Entre les deux, on peut voir un mince empierrement, couche de construction du mur (au sommet de sa fondation).